

# Notre Rêve des Landes

Category: Écologie

écrit par jmfouquer | 10 février 2018

L'autocollant fleurissait partout et les sourires étaient partagés. Combien étions-nous à serpenter les routes et chemins de la ZAD ce samedi 10 février ? 20 000 c'est sûr, 30 000 c'est vraisemblable.

Les jeunes étaient massivement présents à cette manif carnaval. Beaucoup y étaient venus avec des plantations témoignant ainsi leur volonté de voir fleurir la nature. Les plus anciens ne cessaient de se tomber dans les bras, se rappelant les années où mobiliser n'était pas facile. Tous les stands étaient débordés, mais la bonne humeur et la joie étaient partagées. Et même la pluie a eu la délicatesse d'attendre 17h avant de caresser les visages.

« Nous voulons que les habitant.e.s qui le souhaitent puissent se projeter dans un avenir commun sur la ZAD. Nous, voulons faire entendre le plus rapidement possible notre refus d'expulsions qui n'ont plus aucune raison d'être une fois acté l'abandon du projet. Dans l'immédiat, nous exigeons le gel de la redistribution institutionnelle des terres. La création d'une entité juridique provisoire reconnue et représentative du mouvement est en cours ». Chacun.e avec ses mots, mais c'est bien le même message que portent toutes les composantes de la résistance paysanne et citoyenne qui a permis cette formidable victoire.

Avec Jean-François Pellissier, les militant-e-s d'Ensemble étaient bien présent.e.s, de Loire-Atlantique évidemment, mais aussi des autres départements bretons, d'Ile de France et de plusieurs autres départements (Vienne, Limousin....).

Et toutes et tous nous étions heureux et fiers d'avoir contribué à cette victoire qui ouvre une nouvelle étape encore pleine d'inconnue. Mais avec une certitude, la lutte paie et un autre monde est nécessaire et possible. Et sur la ZAD rien ne sera plus comme avant.

PS) toutes les composantes politiques de la mobilisation contre le projet d'aéroport étaient bien représentées, EELV, FI, NPA, courants libertaires... Et leurs militant.e.s heureux de se retrouver. Ca aussi ce n'est pas rien.